



LETTRE FÉVRIER 2018

ÉVÈNEMENT BAROQUE : BENJAMIN LAZAR MET EN SCÈNE PHAÉTON DE LULLY

LORSQUE LA MUSIQUE RÉCONCILIE LE CIEL ET LA TERRE

EN VUE : VALENTIN TOURNET

TRÈS EN VUE : BENJAMIN CHÉNIER

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ADOR

VOS PROCHAINES VISITES D'EXCEPTION

ÉVÈNEMENT BAROQUE : BENJAMIN LAZAR MET EN SCÈNE PHAÉTON DE LULLY

Metteur en scène, comédien et musicien, Benjamin Lazar signe la nouvelle production de *Phaéton* de Lully, que dirigera Vincent Dumestre à l'Opéra Royal en juin 2018. En 2005, Versailles avait accueilli le *Bourgeois gentilhomme* de ce même tandem Benjamin Lazar/Vincent Dumestre, éclairé à la bougie pour une représentation dans les conditions d'époque et qui avait enchanté le public et la critique. En 2008, les deux complices récidivèrent avec *Cadmus et Hermione*, de Lully : un énorme coup d'éclat qui fut qualifié de « simplement historique! ».



© Nathaniel Baruch

RENCONTRE AVEC UN DES GRANDS ARTISANS DU RENOUVEAU DU SPECTACLE BAROQUE EN FRANCE...

Benjamin Lazar, vous n'en êtes pas à votre première production baroque avec Vincent Dumestre! Citons simplement *Le Bourgeois Gentilhomme* et *Cadmus & Hermione*. Que représente *Phaéton* dans l'histoire de la musique française et comment voyez-vous cette œuvre? *Phaéton* est la première grande tragédie lyrique de la maturité de Lully. En 1683, Louis XIV et la cour viennent de s'installer à Versailles et le Roi-Soleil y est en représentation permanente. *Phaéton* va dans ce sens, et c'est un vertigineux jeu de miroirs où l'on voit le Roi-Soleil regarder le Soleil à qui l'on donne un spectacle! Le roi ne danse plus comme dans le Ballet de la Nuit, mais il est présent partout. La beauté du spectacle sert toujours un message politique, message très certainement

validé par Louis XIV lui-même, qui a assisté à toutes les représentations données à Versailles.

Le Soleil, source de toute puissance et de vie, ne doit pas être approché de trop près, ni son pouvoir usurpé, faute de quoi les coupables seront punis et leur incompétence entraînera une catastrophe pour tous. La fin de l'opéra est brutale et sans appel, définitive! Le message est clair! Pourtant, une lecture moderne amène l'opéra ailleurs: la fable offre aussi des interprétations très actuelles sur l'arrivisme politique, sur les liens entre pouvoir et spectacle, et sur les conséquences catastrophiques que peut avoir le pouvoir confié à un seul homme quand il se laisse dépasser par sa fonction.

Il y a donc là matière à construire des images (costumes, décors, images filmées) en harmonie avec la beauté de la musique, mais qui donnent aussi à réfléchir.

Quelles sont les options scéniques que vous avez retenues pour cette œuvre complexe que l'on peut lire à plusieurs niveaux? Nous allons créer avec Matthieu Lorry-Dupuy une grotte baroque contemporaine, qui se métamorphosera au fil des actes. Cette grotte, ce pourrait être la caverne de Platon, celle où le soleil projette des ombres sans se laisser voir lui-même jusqu'à ce que *Phaéton* fasse le pari fou de le visiter dans son palais. Mais ce pourrait être aussi un refuge après la catastrophe, quand *Phaéton*

aura réchauffé la Terre en s'approchant trop près avec le char du Soleil. Les costumes d'Alain Blanchot représentent une synthèse très inventive et chatoyante de l'Égypte ancienne, du baroque et de notre époque. Ceux qui ont vu Cadmus et Hermione que nous avons produit il y a dix ans avec Vincent seront sans doute surpris, mais ils retrouveront aussi de nombreux éléments de notre recherche sur le monde baroque! L'Opéra Royal est un endroit exceptionnel,

magique, qui apportera quelque chose à notre propos: on attend avec impatience de s'y produire après la création de *Phaéton* à Perm en mars 2018.

La collaboration avec l'opéra de Perm est une première. Que pouvez-vous nous en dire? L'orchestre baroque Music Aeterna et son chœur sont des formations de tout premier plan aujourd'hui. Teodor Currentzis a formé des musiciens et des chanteurs d'un niveau technique

exceptionnel, enthousiastes, ouverts et passionnés, avec lesquels nous avons beaucoup de plaisir à travailler depuis quelques années. Ce sera le premier opéra baroque du XVII^e siècle français mis en scène au répertoire d'un des opéras majeurs de Russie.

PHAÉTON DE LULLY

Nouvelle Production soutenue par l'ADOR
30 mai, 1^{er}, 2 et 3 juin 2018, Opéra Royal
Création du 14 au 18 mars 2018,
Opéra de PERM (Russie)

PHAÉTON



Dixième tragédie mise en musique par Jean-Baptiste Lully, *Phaéton* conte les mésaventures fatales du fils téméraire du Soleil, qui, voulant conduire le char de son père et ne pouvant le maintenir dans sa trajectoire céleste ordinaire, embrasa la Terre. Jupiter, pour arrêter cette catastrophe, envoie la foudre sur le char du malheureux, qui meurt précipité au sol. Cette allégorie mythologique n'est pas sans rappeler la disgrâce brutale du surintendant Nicolas Fouquet qui, par les fastes outranciers de son château de Vaux-le-Vicomte, avait déclenché la colère du Roi-Soleil vingt années plus tôt. Le message politique semblait clair pour cet opéra très apprécié par Louis XIV: quiconque tenterait de s'élever aussi haut que lui serait emprisonné et réduit à sa perte.

L'opéra *Phaéton* fut donné à Versailles le 6 janvier 1683 sur une scène provisoire installée dans le Manège de la Grande Ecurie et reçut un excellent accueil dont le succès ne s'est pas démenti jusqu'en 1742. Lully était au sommet de sa gloire!

C'est à la résurrection d'un chef-d'œuvre qui avait créé l'événement en son temps que l'ADOR a le plaisir de vous convier, cette fois, à l'Opéra Royal qui n'existait pas à sa création. L'affiche est prestigieuse avec le retour de la collaboration très attendue du metteur en scène Benjamin Lazar et du chef d'orchestre Vincent Dumestre, qui avaient enchanté les soirées de l'Opéra-Comique avec, entre autres un *Cadmus* et *Hermione* de légende du même Lully. L'œuvre sera interprétée par la fine fleur d'une équipe composée de jeunes chanteurs russes et français. Ce projet ambitieux a été notamment initié par le talentueux chef d'orchestre Teodor Currentzis qui révolutionne depuis une quinzaine d'années nos habitudes et notre façon de concevoir l'opéra. Le chef gréco-russe est nommé en 2004 à la tête du Théâtre d'opéra et de ballet de Novossibirsk en Sibérie. La même année, il fonde son orchestre MusicAeterna qui joue sur instruments d'époque et qui mêlera ses forces à celles du Poème Harmonique pour interpréter ce *Phaéton* d'anthologie.

Teodor Currentzis, qui dirige sur les plus grandes scènes internationales, est, depuis 2011, Directeur artistique du Théâtre d'Etat d'Opéra et de Ballet de la ville de Perm, en Russie, aux pieds des monts d'Oural, à 1500 km de Moscou. *Phaéton* est coproduit par l'Opéra de Perm et l'Opéra Royal du Château de Versailles. Parions qu'il saura enflammer un public nombreux, désireux d'assister à la résurrection de l'opéra de Lully, dans le cadre du Versailles Festival.

LORSQUE LA MUSIQUE RÉCONCILIE LE CIEL ET LA TERRE

Le 9 décembre 2017 la *Messe de Noël* de Praetorius a envoutée la Chapelle Royale! Une soirée mémorable à Versailles qui nous a permis de (re)découvrir une œuvre sublime et un très grand compositeur. Merci aux Amis de l'Opéra Royal qui ont rendu la chose possible. Le nom de chacun des membres de l'ADOR restera associé à cette immense réalisation - dont l'importance n'a pas échappé aux médias: les micros de France Musique et les caméras de Mezzo TV ont capté l'événement.



© Jean-Philippe Raibaud.

LE GRAND PIANISTE FRANÇAIS MICHEL DALBERTO ASSISTAIT À CE CONCERT. IL NOUS LIVRE SA RÉACTION:

Ce fut une soirée magique dans la Chapelle Royale de Versailles. Elle m'a permis de redécouvrir le talent extraordinaire de ce musicien, Michael

Praetorius, dont le renom avait été quelque peu occulté par celui de son contemporain Heinrich Schütz. Le Gabrieli Consort and Players dirigé par Paul McCreesh ainsi que les Pages & Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles dirigés par Olivier Schneebeli ont superbement exploité les possibilités acoustiques de la Chapelle Royale en nous transportant trois siècles en arrière, à Venise dans la basilique de San Marco où la polychoralité fut créée. En effet, la Chapelle Royale possède une qualité stéréophonique fondée sur ce même principe et permet aux voix de se répondre et de dialoguer. Nos oreilles ont ainsi perçu d'abord le chant murmuré de l'antienne pénétrant dans l'arrière de la Chapelle suivi par le déploiement majestueux des chœurs se répartissant sur deux niveaux, les grandes voix en cercle autour de l'orchestre et les jeunes voix au pied du grand orgue. Parés de costumes en velours et collettertes, il ne manquait que les ailes aux petits chanteurs pour y voir des anges. Le public était heureux. Je pense que nous avons vécu un de ces grands moments que le Château de Versailles est seul capable d'offrir! Lorsque la musique réconcilie le Ciel et la Terre.

SOIRÉE DE GALA DES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

Dimanche 27 mai 2018, 16h – Gala au profit de l'Opéra Royal

PROGRAMME

Concert : Requiem de Verdi à l'Orangerie

Accueil Champagne

Cocktail Dîner

Pour toute information supplémentaire, merci de contacter l'ADOR : 01 30 83 70 92 – amisoperaroyal@gmail.com

EN VUE – VALENTIN TOURNET



© Antonin Amy-Menichetti

Le tout premier concert que Valentin Tournet dirigea en tant que chef d'orchestre fut la *Passion selon Saint Jean* de J.-S. Bach, donnée à la Chapelle Royale en mars 2017. Projet que l'ADOR a soutenu avec enthousiasme. Le jeune gambiste, alors tout juste âgé de 20 ans, réunit autour de lui un solide ensemble instrumentale et vocale, et offrit

une interprétation mémorable de la monumentale *Passion* dans sa version de 1725. Valentin Tournet est aujourd'hui l'un des musiciens de la scène baroque qui compte et des plus prometteurs.

Valentin Tournet, vous avez enthousiasmé, et ému, la Chapelle Royale au printemps dernier avec la *Passion selon Saint Jean*. Quelles œuvres travaillez-vous actuellement ? La *Passion* a été pour moi une superbe expérience : donner une œuvre majeure et emblématique du répertoire de la Musique Sacrée avec le Chœur et l'Orchestre de la Chapelle Harmonique, et cela dans un lieu assez magique, qui offre des possibilités acoustiques exceptionnelles. J'ai la chance d'avoir une sorte de « résidence » à la Chapelle Royale grâce aux liens de confiance avec Laurent Brunner, ce qui me permet certes de participer à plusieurs concerts variés durant toute la saison, en tant que chef ou instrumentiste, mais surtout de préparer les saisons futures, car il faut s'y prendre très en amont !

Pouvez-vous nous donner quelques détails sur ces projets ? Nous travaillons sur 4 grands projets avec le Chœur et l'Orchestre de La Chapelle Harmonique : Pour la période de Noël 2018, du Bach, bien sûr ! Le Magnificat BWV 243a qui correspond à la « version de Noël », c'est à dire la version originelle avec les 4 pièces spécifiques à la fête de la Nativité. Cette version rarement jouée, avec des flûtes à bec au lieu des flûtes traverso par exemple, est d'une tonalité plus « pastorale ». Nous pouvons aisément imaginer ce cantique de la Vierge transposé dans l'étable, le soir de la naissance du Christ ; l'association à l'esprit de Noël est immédiate dans cette version primitive. Il sera accompagné de la Cantate BWV 63 « Christen, ärzet diesen Tag » créée à Leipzig le 25 décembre 1723 également. Il s'agit du premier Noël passé par Bach à Leipzig. Ce concert donnera lieu à notre premier enregistrement discographique.

Mais avant cela, nous allons effectuer une tournée en Israël à l'été 2018 et participer au Festival de Saint Jean d'Acre, où nous retrouverons William Christie et Les Arts Florissants. Nous y donnerons une version « classique » de la *Passion selon Saint Jean* dans la citadelle des Croisés ce qui sera sans doute très émouvant, ainsi que les Concertos Brandebourgeois.

La *Passion selon Saint Jean* du festival de Saint Jean d'Acre sera donnée à la Chapelle Royale autour de Pâques 2019.

Pour la fin de la saison 2018-2019, dans 18 mois donc, je travaille sur des œuvres de polyphonie du Siècle d'Or Catalan (le XVII^e siècle). Il y a eu à cette époque des compositeurs de musique sacrée tout à fait remarquables, même s'ils sont hélas peu joués actuellement : Joan Cererols et les musiciens de l'abbaye de Monserrat notamment. Nous construisons ce programme avec Josep Cabré, un spécialiste de la première heure de ce répertoire qu'il a enregistré dans les années 1980 avec Jordi Savall et nous utiliserons des instruments hispaniques particuliers comme des bajoncillos, qui n'existent pratiquement plus et que nous devons faire reconstruire.

MISSA CONCERTATA DE CAVALLI >

Concert soutenu par l'ADOR
Galilei Consort – Benjamin Chénier, direction
10 février 2018 – 19h, Chapelle Royale

TRÈS EN VUE – BENJAMIN CHÉNIER



© Jean-Pierre Reichenbach

« CAVALLI, LE COMPOSITEUR ITALIEN LE PLUS POPULAIRE DE SON VIVANT »

Le tout premier projet soutenu par l'ADOR fut la recreation mondiale de la grande *Messe vénitienne pour la naissance de Louis XIV* commandée à Giovanni Rovetta (1596-1668), le bras droit de

Monteverdi à la Basilique San Marco. Cette passionnante restitution a fait l'objet d'un CD, paru aux éditions Alpha dans la collection « Château de Versailles ». Le collectif de musiciens, instrumentistes et chanteurs réuni autour du jeune chef et violoniste Benjamin Chénier s'attaque à un autre chef-d'œuvre vénitien célébrant la Couronne de France et Louis XIV : *Missa Concertata*, que l'on doit au successeur de Rovetta à San Marco : Francesco Cavalli, le compositeur vénitien par excellence, maintenant joué aux quatre coins du monde avec un succès grandissant.

Benjamin Chénier, cette année, vous nous faites redécouvrir la *Missa Concertata*, commandée à Cavalli par l'ambassadeur de France à Venise pour célébrer le Traité des Pyrénées de 1659 et le mariage de Louis XIV avec l'Infante Marie-Thérèse. Pourquoi avez-vous choisi cette œuvre et que représentait-elle à l'époque ? C'est une œuvre exceptionnelle pour un événement exceptionnel, et c'est ce que nous voulons rendre, dans un lieu lui aussi exceptionnel ! Au XVIII^e siècle, Venise était encore un Etat de très grand prestige politique et artistique, qui entretenait des relations avec tout l'Orient et l'Occident. C'était l'endroit où il fallait être vu et l'endroit où il fallait faire état de ses succès, de sa puissance et de sa richesse. La France et l'Espagne venaient de conclure un traité de paix mettant fin à une longue et coûteuse période de guerre, scellant cette réconciliation par le mariage de Louis XIV et de l'Infante. C'était un grand succès diplomatique pour les deux pays. Il fallait en montrer l'importance au monde entier, d'où le choix de Venise ! L'archevêque d'Embrun, ambassadeur de France, fut donc chargé d'organiser une célébration fastueuse de ces événements pour le compte de la France, et ne pas être en reste par rapport à l'Espagne ! La France et l'Espagne étant les deux grands états catholiques, une messe cérémonielle devait très naturellement en faire partie et aussi rappeler qu'une messe avait été commandée à Rovetta (prédécesseur de Cavalli à Saint-Marc) pour la Naissance de Louis XIV (nous l'avons d'ailleurs donné en 2015 ici même à la Chapelle Royale). Pour des raisons diplomatiques, la *Missa Concertata*, cérémonie « privée », a été donnée à la cathédrale San Giovanni e Paolo et non à Saint-Marc qui aurait été trop proche du pouvoir vénitien. Francesco Cavalli était l'organiste de Saint Marc, poste très prestigieux. C'était un compositeur d'un talent reconnu, aussi bien pour la musique sacrée que pour les opéras et autres œuvres profanes. Mazarin l'a d'ailleurs fait venir à Paris pour écrire un opéra pour la célébration officielle du mariage de Louis XIV.

Connaissez-vous les circonstances de la cérémonie et vous en êtes-vous inspiré ? Nous allons être très fidèles à l'esprit de l'œuvre, à son ampleur et à son faste, sans essayer de faire de l'historicisme, car en toute franchise, même les correspondances entre l'archevêque d'Embrun et le ministre des Affaires Etrangères Loménie de Brienne que j'ai pu consulter ne donnent pas tous les détails de ce qui s'est réellement passé à San Giovanni e Paolo en 1660. Mais en tout état de cause, le cérémonial a été impressionnant. Grâce à la confiance de Laurent Brunner et au support de l'ADOR, nous avons un effectif digne de l'œuvre et pourrons mettre en valeur les qualités acoustiques et architecturales extraordinaires de la Chapelle Royale ainsi que des possibilités de spatialisation uniques qu'elle offre, mais je vous en laisse la surprise !

17 NOVEMBRE 2017

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ADOR

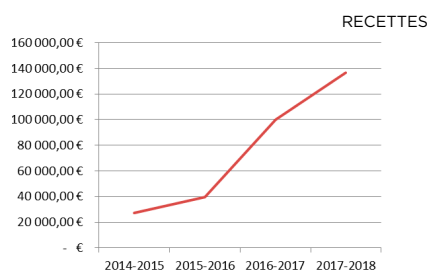
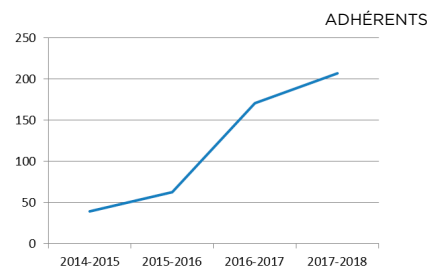
C'est dans le magnifique décor néo-gothique de la Salle des Croisades du Château de Versailles que s'est tenue l'Assemblée Générale de l'ADOR devant un parterre d'une centaine de membres. Le bilan des activités et des comptes de l'association, présenté par **Joëlle Broguet**, trésorière de l'Ador, et **Maxime Ohayon**, responsable du développement de Château de Versailles Spectacles, confirme l'attachement d'un public de plus en plus nombreux et enthousiaste aux projets portés par l'ADOR: le nombre des adhérents a quintuplé en moins de trois ans, passant de 40 à plus de 200 aujourd'hui. Les recettes ont, par conséquent, suivi la même progression ce qui permet à l'ADOR d'accompagner trois spectacles remarquables de la saison 2017-2018 de l'Opéra Royal dont une nouvelle production de l'opéra *Phaéton* de Lully qui s'annonce comme l'événement baroque de la saison en France. L'ADOR,

abritée par Château de Versailles Spectacles, a été en mesure de réduire ses coûts de fonctionnement au strict minimum afin de consacrer plus de 95% des fonds collectés à sa mission première: **apporter un soutien financier à des spectacles ambitieux qui contribuent à imposer l'Opéra Royal comme l'une des scènes les plus importantes de France.** Ainsi, après avoir soutenu en 2015 la recreation mondiale de la *grande messe pour la naissance de Louis XIV* de Rovetta, et deux projets d'envergure: *La Missa Salisburgensis* de Biber (2016) et *La Passion selon Saint Jean* de Bach dans sa version de 1754 (2017), l'ADOR contribue à faire exister deux concerts à la Chapelle Royale et un opéra de Lully mis en scène à l'Opéra Royal. La gestion rigoureuse de l'ADOR a été saluée par le commissaire aux comptes, **Mr Hervé Le ROY**, chargé de valider les résultats comptables de l'Association. Laurent Brunner a rendu hommage à la coopération fidèle et efficace de l'ADOR. Il a présenté le caractère unique des œuvres qui ont bénéficié du soutien financier de l'Association. Alexandre Maral, conservateur général du château de Versailles, nous a fait le plaisir d'une

intervention pour présenter les armoiries et tableaux qui tapissent les murs des cinq salles des croisades – lieu qui n'est pas habituellement ouvert au public.

Les Membres de l'ADOR présents se sont ensuite rendus au *Gala Romantique* donné à l'Opéra Royal par la soprano star **Sabine Devieille**.

Une réunion revigorante et enrichissante suivie d'une fin de soirée pleine de charme et d'émotion!



LES ATTIGUES NORD

Avec Frédéric Lacaille - Mai

Versailles, musée à «Toutes les Gloires de la France» suivant la volonté de Louis Philippe, abrite une importante collection de tableaux du XIX^e siècle, dont bon nombre, très célèbres, illustrent nos livres d'histoire. Cette visite vous invite à un parcours privilégié, guidé par un spécialiste de cette époque, pour découvrir ces lieux et ces collections non accessibles grand public.

LE THÉÂTRE DE LA REINE

Avec Jean-Paul Gousset - Juin

Voulu par Marie-Antoinette, édifié par Richard Mique, et inauguré en 1780, le Théâtre de la Reine est l'une des rares salles de spectacles du XVIII^e siècle à nous être parvenue intacte, avec sa machinerie en état de marche. Partez à la découverte de ce théâtre de société, sur la scène duquel Marie-Antoinette jouait Colette, dans le *Devin du Village* de Jean-Jacques Rousseau.

L'OPÉRA ROYAL

Avec Jean-Paul Gousset - Avril

Edifié par Louis XV en 1770 pour le mariage du Dauphin avec l'archiduchesse d'Autriche, l'Opéra Royal de Gabriel fut, à son inauguration, la plus grande salle de spectacle d'Europe. Magnifiquement restauré, il reste aujourd'hui un lieu emblématique, et l'un des plus beaux théâtres de Cour. Venez découvrir son histoire et l'envers de son décor.

SALLE DU CONGRÈS

Avec Frédéric Lacaille - Mars

En 1876, la III^e République installe la Chambre des Députés dans l'aile du Midi. Après leur retour au Palais Bourbon en 1879, la vaste salle sert notamment à l'élection des Présidents de la République, jusqu'à ce que la 5^e République la consacre Salle du Congrès, pour y réunir l'Assemblée et le Sénat. Venez découvrir ce lieu caché, qui sera exceptionnellement ouvert aux membres de l'ADOR.

VOS PROCHAINES VISITES D'EXCEPTION

L'ADOR offre à ses membres de découvrir dans des conditions privilégiées les lieux emblématiques du Domaine de Versailles: des lieux d'exception souvent méconnus ou fermés au public. Voici les visites programmées pour les prochains mois.

LA STATUAIRE DES JARDINS

Avec Alexandre Maral - Juin

Si l'on évoque souvent les Jardins par les allées, bassins et bosquets qui les composent, ils restent indissociables des innombrables statues qui les décorent, et qui composent une collection unique de chefs-d'œuvre dus aux plus grands maîtres. Complément indispensable à la visite de la Galerie des Moulages, cette visite vous invite à découvrir ce patrimoine exceptionnel.

GALERIE DES SCULPTURES ET DES MOULAGES

Avec Alexandre Maral - Février

Magie d'un lieu conçu comme un palais pour les chevaux de Louis XIV... Au sein de la Petite écurie du roi, joyau architectural dû à Jules Hardouin-Mansart, regroupe deux collections: les sculptures provenant des jardins de Versailles et les moulages exécutés depuis la fin du XVII^e siècle d'après les œuvres antiques les plus fameuses du patrimoine européen reconstitution.

LA CHAPELLE ROYALE

Avec Alexandre Maral - Avril

Dernier grand chantier de Louis XIV, la Chapelle Royale, inaugurée en 1710, sublime tous les arts, tel un testament du Grand Roi: peinture, sculpture et architecture s'entremêlent pour former un ensemble harmonieux, rivalisant avec les plus beaux édifices de la chrétienté. La Chapelle du Roi était aussi une institution musicale que cette visite évoquera largement.

Pour découvrir les avantages et privilèges réservés aux Amis de l'Opéra Royal
ADOR – amisoperaroyal@gmail.com • +33 (0)1 30 83 70 92

L'ADOR est une association régie par la loi 1901, enregistrée à la préfecture des Yvelines, éligible aux dons donnant droit à une réduction d'impôts.

Lettre-Info de l'ADOR Février 2018 – Réalisé avec le concours de:

Jean-Pierre Reichenbach, Michel Slama, Romain Dermejean, Maxime Ohayon, Marie-France Pochna, Stéphanie Hokayem.